



« Pau à vélo » a fêté cette semaine son sixième anniversaire et plus que jamais continue son combat pour faire du vélo le moyen de transport par excellence. Il ne s'agit pas simplement pour les membres de promouvoir le deux-roues mais bien de donner la priorité au vélo utilitaire en lieu et place de la voiture car « le vélo , plus qu'un sport, est un moyen de transport » nous affirme Bruno Caline. Cette association n'abrite pas en son sein de dangereux écolos ni des ayatollah du tout vélo, les membres ayant en effet presque tous une voiture. La voiture est indispensable, ils le reconnaissent, mais son utilisation intempestive pose problèmes en ville tant au niveau de la pollution, du bruit et des accidents qu'au niveau de la convivialité. Alors me direz-vous, que peut faire le petit poucet des transports face à l'hégémonie voiture ? Prendre les choses en main et c'est ce qu'ils ont fait. « Pau à vélo » a en effet interpellé les divers candidats aux élections municipales et 7 communes sur 14 ont répondu présent, acceptant même la désignation au sein de chaque conseil municipal d'un délégué chargé de faire avancer les dossiers ; pour la ville de Pau, il s'agit d'Anne Bernard. Ainsi les membres de l'association sont-ils vraiment partenaires des mairies et ont leur mot à dire sur les schémas directeurs, les équipements, la sécurité... A ce sujet, Bruno Caline se montre satisfait des quelques évolutions en cours et espère bien que la dynamique ne faiblira pas. Aussi est-il un chaud partisan du nouveau schéma directeur cyclable et du système de prêt de vélo récemment présentés aux élus.

Certains chiffres que nous a révélés M. Caline méritent que l'on s'y arrête. Le vélo ne représente que 3% des transports à Pau et ce n'est certes pas énorme . Mais le bus, quant à lui, n'assure que 4% des déplacements dans notre agglomération, et là non plus ça n'est pas la panacée. Pour le coup, on se dit que la mairie a raison de sérieusement plancher sur le sujet. Par ailleurs, le vélo, comme tout autre moyen de transport, peut s'avérer dangereux mais dans les faits, il en va autrement. En effet, il faut savoir que sur notre agglomération, en l'espace de 10 ans, voitures et cyclomoteurs ont été impliqués dans 28 accidents mortels (14 pour chaque catégorie de véhicule) alors que le vélo n'a généré « que » 2 décès. Au vu de ces données, on réalise que le vélo, si tant est que les équipements en centre ville et entre communes suivent, est un moyen de déplacement autrement plus sûr.

La question qui va désormais agiter les esprits des membres de l'association est celle de la réappropriation du vélo par nos concitoyens. Jusqu'à présent mineurs, les déplacements en deux roues vont-ils connaître un développement durable ou bien resteront-ils l'apanage de quelques passionnés ? Tout l'enjeu pour le futur tient en deux sigles : PDS et PDE ou, pour les non initiés, plan de déplacement scolaire et d'entreprise ; le tout étant censé remettre le vélo au goût du jour. La génération scooter, aux dires du président de l'association, semble perdue pour la cause. N'ayant pas appris à circuler en ville à bicyclette dans leur jeune âge, ils s'élancent sans quasiment aucune préparation au guidon de leur engin. Les résultats sont catastrophiques en termes d'accidents mais, pour autant, rien ne saurait détourner nos chers ados de leur passion motorisée. C'est bien la raison pour laquelle l'association insiste pour éduquer les enfants le plus tôt possible en facilitant et en sécurisant les trajets domicile-école à vélo. Les écoles, mais aussi les entreprises comme Total, sans oublier les administrations, tentent, en partenariat avec les élus et les associations, d'offrir une alternative au « tout voiture ». Et vous, chers lecteurs, êtes-vous prêts à changer vos habitudes, à sortir les vélos dont vous ne manquez sûrement pas dans vos caves et à les enfourcher ?

- par Arnaud Paya



Dur, dur sous la pluie !